

# ChEEK

## MAGAZINE

● SOCIÉTÉ

MÉDIAS

## ELLE A TRANSFORMÉ LE MAGAZINE PAPIER EN UN SPECTACLE DE STAND-UP ÉPHÉMÈRE

Publié le 3 février 2016 à 6:01

Documentariste dans une première vie, Florence Martin-Kessler renouvelle le journalisme en faisant raconter, voire jouer ou mimer des articles par leurs auteurs. Son magazine vivant *Live Magazine* fait salle comble à chaque représentation. Interview.



Florence Martin-Kessler, DR

### **Comment est né *Live Magazine*?**

De ma rencontre avec Douglas McGray, le fondateur de *Pop-Up Magazine*, que j'ai rencontré lors d'une année de résidence au Nieman Lab d'Harvard. Il m'a encouragée à créer ma propre version française et j'ai immédiatement été séduite par l'idée de mélanger les répertoires. De mon côté, j'en avais marre d'être suspendue aux validations des chaînes pour mes projets de docus et je me suis lancée dans ce projet que je trouvais frais et simple. Ensuite, tout est allé très vite et on a trouvé notre modèle économique en créant des *Live Magazine* sur mesure pour des marques, car les recettes de billetterie de nos évènements ne suffisaient pas.

### **Un journal vivant, ça ressemble à quoi?**

C'est un vrai beau spectacle. Comme un magazine, on tourne les pages et l'on passe d'une rubrique à une autre, d'une histoire dansée à une histoire accompagnée d'un diaporama sonore, sans oublier les récits plus intimistes de journalistes. On prépare toutes les interventions en amont, on fait des répétitions chez moi qui demandent beaucoup de travail, mais le résultat est toujours à la hauteur. En deux ans, on a mis en scène 90 récits, et je crois qu'aucun auteur n'a regretté de l'avoir fait.

### **C'est un spectacle grand public?**

Oui! Généralement, ça plaît autant à mes filles qu'à ma grand-mère, aux patrons du CAC 40 qu'aux trendsetteurs. J'adore l'idée de dévoiler les coulisses du journalisme mais je ne veux surtout pas tomber dans un entre-soi exclusif. Au contraire, le spectacle permet de faire découvrir la profession à des personnes déconnectées de l'info. Je pense à des ados, qui ne regardent jamais de documentaires et qui m'ont envoyé des lettres enflammées après avoir assisté à une représentation. On voudrait d'ailleurs ouvrir particulièrement le spectacle aux jeunes, notamment des lycées professionnels. C'est une occasion de rencontrer des gens qui ont un métier passionnant et d'échanger avec eux, car il y a toujours un cocktail après la représentation, tout est plutôt informel.

### ***Live Magazine* est-il l'avenir du journalisme?**

Il est un des avènements possibles. Un jour, des documents confidentiels sur les orientations stratégiques du New York Times ont fuité, et parmi ces orientations, il y avait des évènements live. Je me suis dit qu'on avait eu la bonne intuition. Aujourd'hui, on a besoin de recréer une façon de regarder le monde autour de nous car, à force d'être bombardés d'infos toute la journée, on est en demande de récits incarnés.

***Propos recueillis par Myriam Levain***

Prochaine édition du *Live Magazine* le 8 février au théâtre de l'Atelier à Paris.